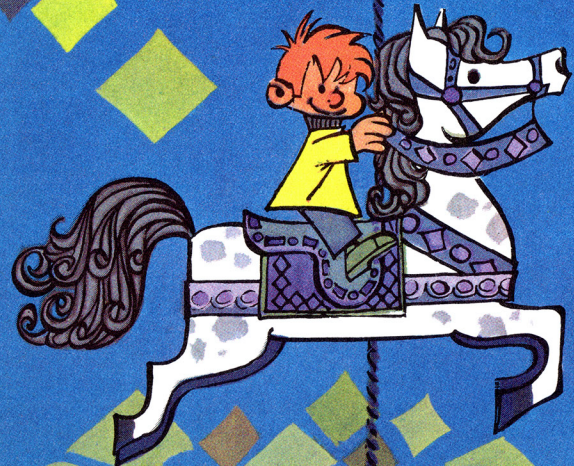


COLLECTION DU CARROUSEL



DUPUIS





COLLECTION DU CARROUSEL

© 1968 by Roba & Degotte and Ed. Dupuis, Fil & C^{ie}, SPRL

Tous droits réservés

UNE AVENTURE DE BOULE ET BILL

la Maison perdue

dessin : roba • texte : degotte

DUPUIS

Toute l'histoire a commencé quand la maman de Boule nous a chargés de faire les courses chez le boucher : « Des côtelettes, un rôti de veau, du jambon et un bel os à moelle pour Bill ! ». Moi, j'ai beau être un chien bien éduqué, quand j'ai entendu parler d'os à moelle, j'ai eu de la salive plein la bouche et des fourmis dans les pattes.

Alors je bondis sur le filet à provisions et je partis, ventre à terre, en entraînant mon petit maître Boule au bout de la laisse. Boule me hurlait de ne pas courir si vite, que j'étais un chien impossible, que j'allais le faire tomber, que nous allions renverser des gens... Là, il n'avait pas tout à fait tort ; j'avais pris le virage autour de la petite fontaine comme si je poursuivais le chat du crémier, cette horrible bête toujours affublée d'un horrible ruban rose, et j'ai un peu bousculé un petit garçon, qui est un peu tombé sur le trottoir et qui s'est mis à pleurer, mais pas un peu !



Ça faisait un bruit bizarre, parce que le petit garçon avait un cornet de crème glacée sur la figure, ce qui est un drôle d'endroit pour déposer un cornet de glace. Je me suis alors dévoué, et j'ai vite léché la crème glacée, qui était à la vanille, que j'adore, et à la pistache, que j'aime moins, mais un chien sauveteur ne doit pas s'arrêter à ces détails. Grâce à moi, le petit garçon a pu respirer, voir clair et nous expliquer pourquoi il pleurait.

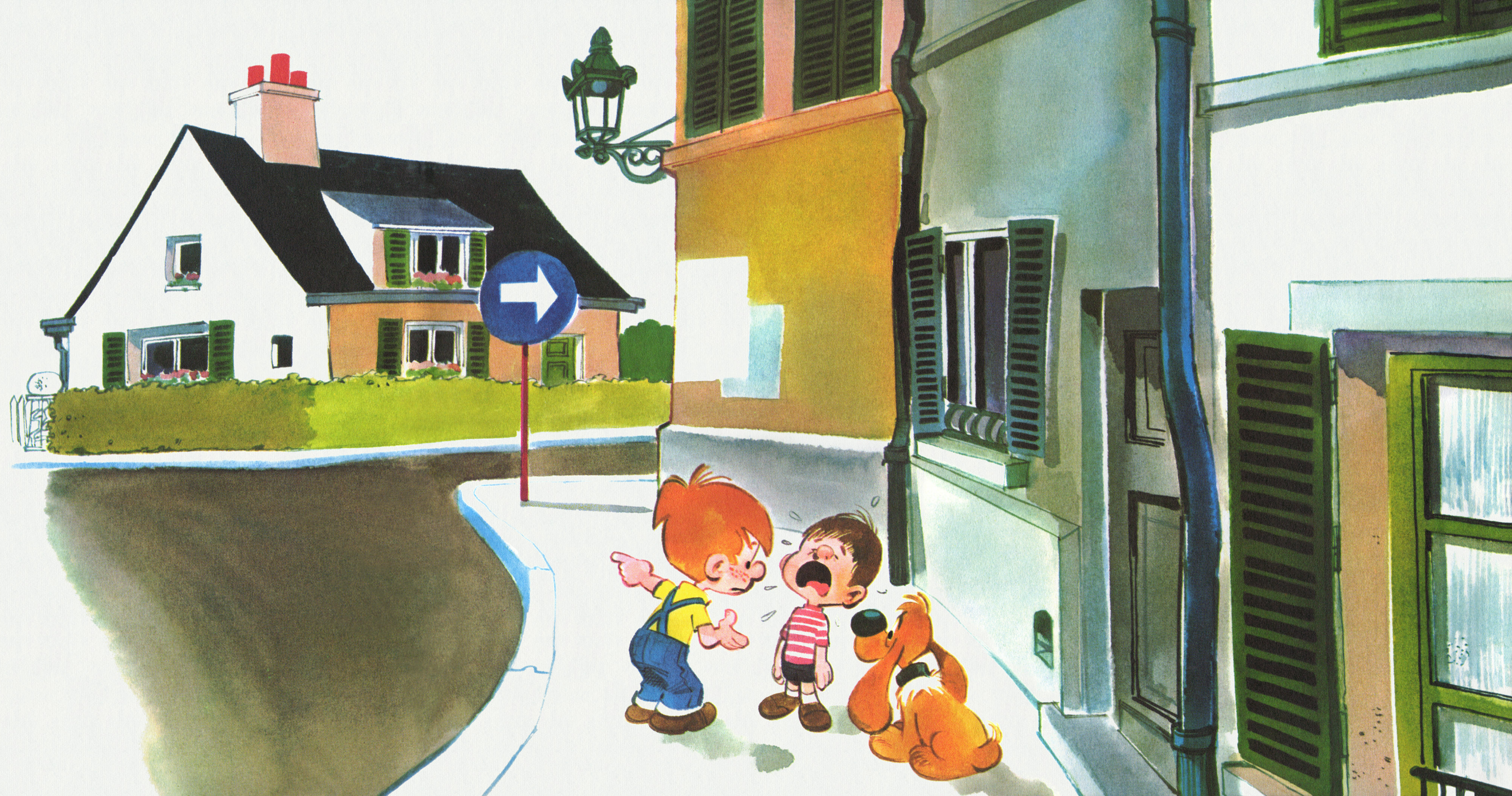


Le petit a fait « snif » et « snif » avec le nez, il a dit que « snif » il était allé acheter une glace, mais qu'il ne savait plus où était sa maison, « snif » qu'il était perdu, qu'il voulait sa maman et son « snif » papa. Boule, qui est aussi débrouillard qu'un Indien de la télévision, lui a dit de ne pas s'en faire, de se moucher et de lui expliquer comment était sa maison. Le petit garçon a dit que sa maison était blanche, avec un toit noir, et puis des volets verts, et puis, ah ! oui, des fleurs rouges aux fenêtres, voilà. Boule a fermé les yeux, il a fait des plis avec son front et il a fait « hum hum, oui, je vois, je crois que je connais ! ». Et il est parti en tenant le petit garçon par la main, puis il s'est retourné et m'a crié de les suivre, de ne pas rester en arrière, que c'était dégoûtant de lécher les trottoirs, même pour essuyer de la crème glacée, et allez, ouste... en avant.



Au bout d'une petite rue, il y avait une petite maison blanche à toit noir, et puis des volets verts, et puis des fleurs rouges aux fenêtres. Boule a paru très content, il a gonflé sa poitrine et il a dit : « Voilà ta maison, ce n'est pas plus difficile que cela ! ». Le petit garçon a regardé la maison avec de grands yeux, puis il a aussi gonflé très fort sa poitrine, mais lui, il s'est remis à pleurer. Boule a ouvert des yeux encore plus grands et il lui a demandé pourquoi il pleurait. Le petit a dit alors que ce n'était pas sa maison, qu'il y avait un cheval devant sa maison à lui.

Alors Boule a sauté en l'air et a crié : « Hourra ! je connais ! Si, si, je connais ! En avant ! ». Et il est reparti en tenant le petit par la main. On est arrivés très vite devant une petite maison blanche à toit noir, avec des volets verts et des fleurs rouges aux fenêtres, et sur le devant la statue d'un gros monsieur en uniforme, comme le facteur, assis sur un cheval qui marche sur les deux pattes de derrière. Le facteur avait un grand sabre au bout de son bras tendu et deux pigeons sur le képi. Le petit a dit : « Mais ce n'est pas ça ! », et il s'est remis à pleurnicher.



Entre deux reniflements, le petit a expliqué que sa maison avait un petit escalier par-derrière, avec une grosse lanterne accrochée au mur. Et on s'est remis à trotter tous les trois vers une autre maison que Boule connaissait, sept poubelles plus loin. Derrière cette villa, il y avait un petit escalier et une grosse lanterne au mur. Boule a demandé au petit si c'était sa maison ; mais le petit n'entendait rien à cause du grand gros bête chien de garde qui aboyait de façon terrible parce que moi, Bill, j'étais entré par un trou de la haie. Avant que j'aie pu lui expliquer qu'on lui ramenait le fils de ses patrons, le grand gros bête chien a foncé sur moi, en traînant sa niche derrière lui. Moi, je n'ai pas voulu me battre devant le petit, qui s'était remis à pleurer, et puis parce qu'un chien bien élevé comme moi ne se bat pas, surtout avec les chiens plus forts et plus grands que lui. J'ai donc retraversé la haie. Le grand gros bête chien m'a suivi, mais il est resté captif au bout de sa chaîne quand la niche s'est coincée dans le trou de la haie. J'ai rejoint Boule et le petit.

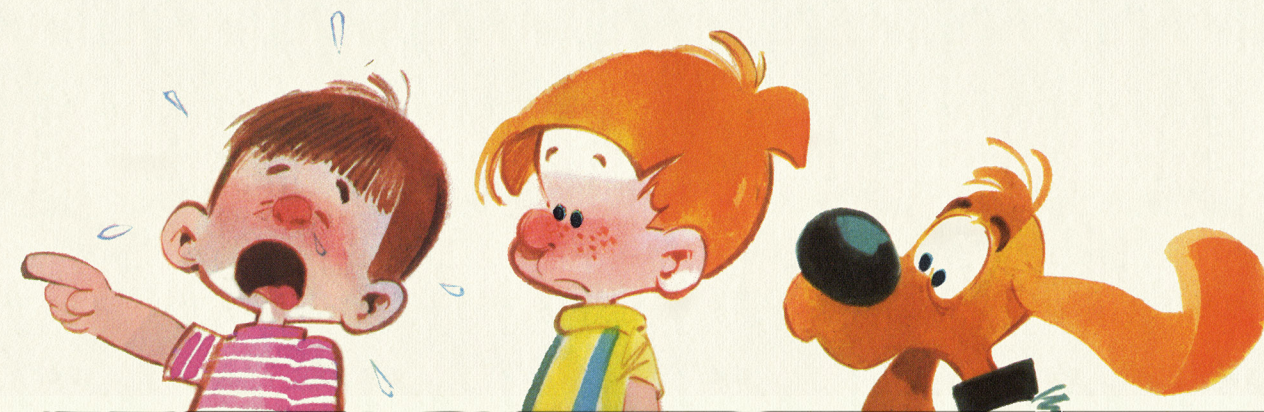




Boule essayait une autre tactique d'Indiens, et il demandait au petit de lui décrire son papa.

« Mon papa, il est grand et très fort, il a un gros nez rouge et un petit chapeau blanc et... »

« C'est le boucher ! » a hurlé Boule, tout joyeux, et nous sommes partis en courant vers la boucherie de la place, celle qui a une grande tête de cheval toute dorée sur le devant. Le boucher a eu l'air bien étonné de voir ce petit garçon qui hurlait en le montrant du doigt : « Ce n'est pas mon papa ! ». Le boucher a ouvert deux petits yeux tout ronds entre son gros nez rouge et son petit bonnet blanc, puis sa figure est devenue toute rouge quand il m'a vu grignoter un bel os à moelle qui venait de tomber du comptoir où j'avais à peine posé la patte.



Nous sommes sortis très vite de la boucherie, pour que le petit n'entende pas les vilains mots que le boucher criait, en faisant de grands gestes pour me reprendre l'os à moelle. Nous nous sommes arrêtés dans le parc municipal, où il y a une drôle de petite maison sans murs avec des messieurs assis sur des chaises qui soufflent dans des objets qui brillent ou qui essaient de scier d'autres objets en bois avec de drôles de baguettes qui ne coupent pas, et tout ça en musique. Le petit a dit à Boule que son papa avait une trompette et des boutons dorés sur son costume ; alors Boule a dit que son papa était peut-être là et qu'il fallait essayer d'attirer son attention. Alors moi, je me suis assis sur mon derrière, j'ai respiré bien à fond et j'ai hurlé comme un loup, pour prévenir le papa du petit. Avec le petit qui s'était remis à pleurer, on ne risquait pas de passer inaperçus. Tous les musiciens se sont arrêtés de souffler ou de scier et se sont tournés vers nous ; ils n'avaient pas l'air tellement contents. C'est alors que le gardien est arrivé en criant que le parc était interdit aux chiens, qu'il allait me mettre en fourrière et que allez, ouste, dehors !



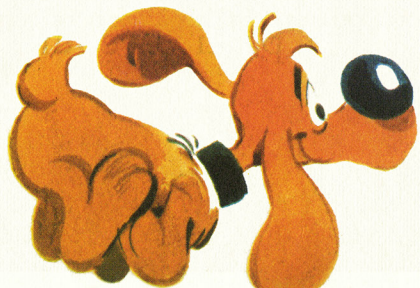


Boule a repris la main du petit et il est reparti en courant vers la sortie. On était presque sortis du parc quand j'ai pensé à mon os à moelle que j'avais déposé pour mieux hurler comme un loup. Alors j'ai tourné la tête vers l'arrière, et c'est là que j'ai rencontré le marchand de ballons ; j'ai failli tomber comme lui. Les ballons de toutes les couleurs sont partis vers le ciel en faisant « splatch » et « plouf » ; c'était très joli. Le marchand de ballons les regardait aussi, assis au milieu du bassin juste sous le jet d'eau.

Boule est revenu sur ses pas, il a vite donné au marchand de ballons toutes les pièces rondes qu'on échange contre des provisions et il m'a entraîné vers la sortie. Le petit nous attendait au coin de la rue. Boule avait l'air un peu fatigué ; il a dit au petit garçon qu'il vaudrait mieux aller trouver un agent de police, que l'agent saurait sûrement retrouver très vite sa maison, qu'il avait fait son possible, mais que... C'est alors que le petit a bondi en criant : « La voilà ! », et il est parti en courant et en riant.

Au coin de la rue, il y avait une roulotte blanche avec un toit noir, des volets verts et des fleurs rouges aux fenêtres ; derrière, il y avait un petit escalier avec une grosse lanterne ; un cheval tirait la roulotte. Un gros monsieur avec un nez rouge, un bonnet blanc, une trompette et de gros boutons dorés sur le costume a couru vers le petit garçon, qui a sauté dans ses bras ! Ils se sont donné des tas de bizous. Ils riaient tous les deux ; ils étaient très heureux. Une dame à l'air gentil est venue à la fenêtre, entre les fleurs rouges et les volets verts ; elle a ri elle aussi et a crié : « Lulu, mon petit, enfin ! Tu nous as bien fait peur ! ».

Le petit a raconté à sa maman et à son papa comment il s'était perdu en allant acheter une glace, comment nous l'avions aidé à chercher partout, comment j'avais fait peur au grand chien, comment j'avais chanté avec les musiciens et comment le marchand de ballons avait jeté tous ses ballons de toutes les couleurs dans le ciel, ce qui était bien joli.

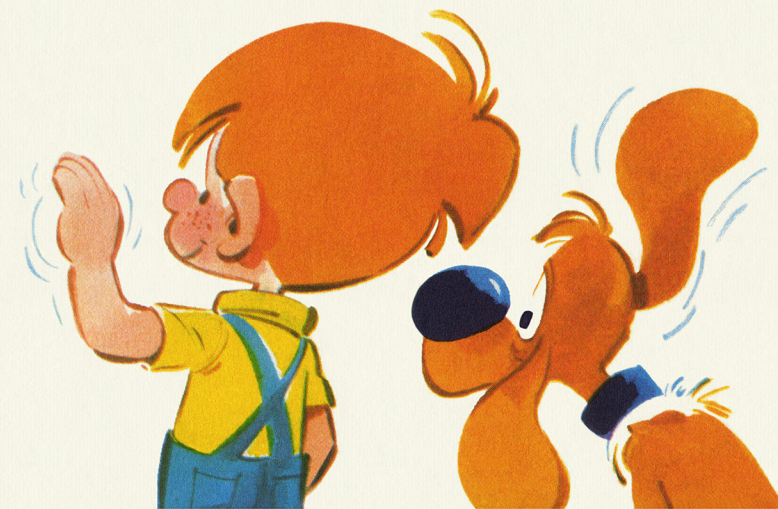


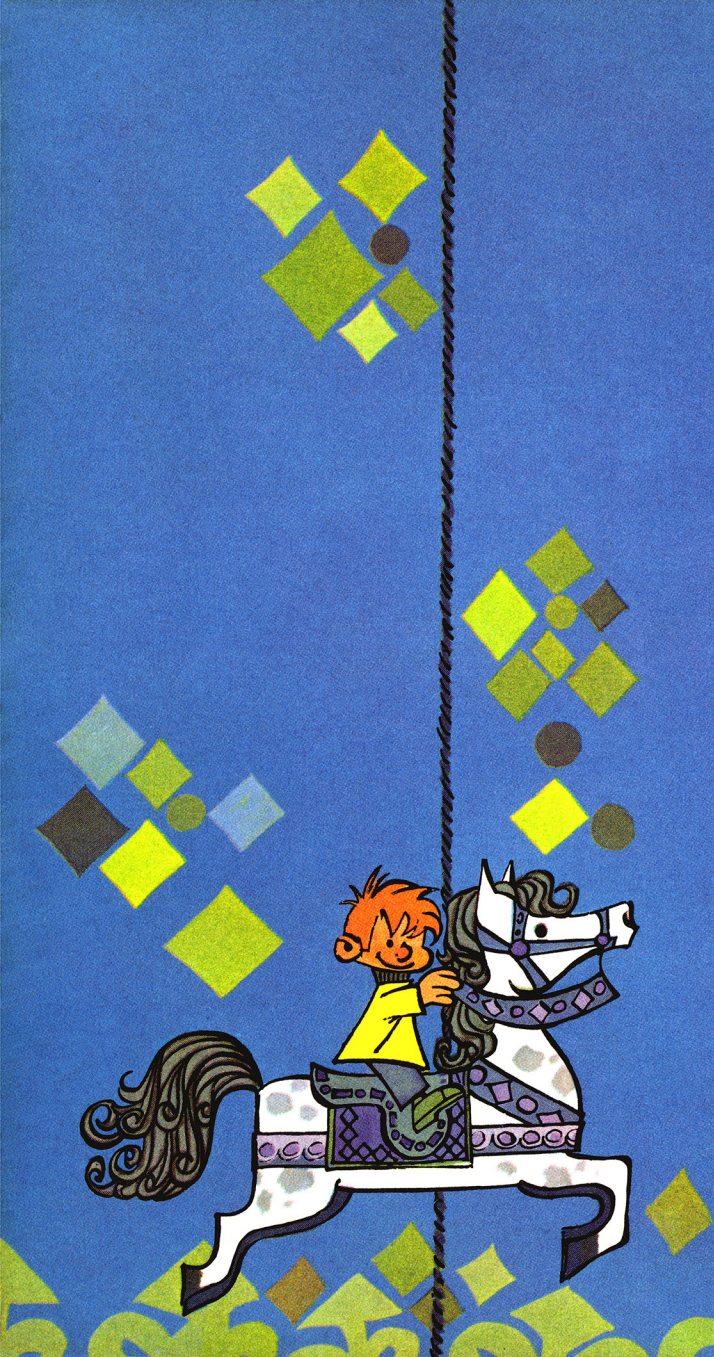
Le papa du petit a dit à Boule qu'il était un brave garçon et moi un bon chien et qu'il ne savait comment nous remercier. Alors il nous a joué un petit air de trompette et il a fait des tours qui ont bien fait rire Boule. Moi, je regardais aussi, mais j'étais très occupé par les saucisses que la maman du petit m'avait données, en me grattant derrière l'oreille, juste à la place que j'aime.



Le papa a donné à Boule des pièces rondes pour les provisions, et, après un dernier bizou, ils sont tous rentrés dans la roulotte blanche à toit noir, avec des volets verts et des fleurs rouges, qui a tourné le coin de la rue. On a encore vu des mouchoirs qui s'agitaient aux fenêtres, puis on n'a plus vu que la lanterne et le petit escalier, puis plus rien. Alors Boule et moi, on s'est dépêchés de faire les courses et de rentrer à la maison pour que les parents de Boule ne nous croient pas perdus et aussi parce qu'il y avait de la tarte aux pommes pour le dessert et que moi, j'aime presque autant la tarte aux pommes que les glaces, les os à moelle ou les saucisses.

FIN





COLLECTION DU CARROUSEL

EDITIONS J. DUPUIS, FILS & C^{ie}, 39, RUE DESTREE, MARCINELLE-CHARLEROI-BELGIQUE
DIFFUSION POUR LA FRANCE : EDITIONS DUPUIS, 8, RUE BELLINI, PARIS (XVI^e)
BRUXELLES, Galerie du Centre, Bloc 2 — LA HAYE, 129, av. Van Meerdervoort
Imprimé en Belgique

Dans cette collection

- ① **BOULE ET BILL EN PIQUE-NIQUE**
par ROBA
- ② **SAKI ET L'OURS**
par HAUSMAN
- ③ **JOYEUSES PÂQUES POUR MON PETIT NOËL**
par FRANQUIN et WILL
- ④ **LE PETIT CANARD DES SCHTROUMPFS**
par PEYO et MATAGNE
- ⑤ **LES ÉTRANGES AMIS DE NOËL**
par FRANQUIN et WILL
- ⑥ **UNE JOURNÉE CHEZ LES INDIENS**
texte de J. DEVOS
dessins de SALVÉ et JAMIC
- ⑦ **FOUFI ET LE TAPIS ENCHANTÉ**
par KIKO
- ⑧ **BIGOUDI, LE PETIT HÉRISSEON FRISÉ**
par DEGOTTE
- ⑨ **COLIN LE MENUISIER**
par RAYMOND MACHEROT et YVAN DELPORTE
- ⑩ **LE MOULIN DES SCHTROUMPFS**
par PEYO et MATAGNE
- ⑪ **ANTONIN ET LE PETIT CIRQUE**
texte de DEGOTTE
dessins de WILL
- ⑫ **FOUFI ET KIFKIF, LE PETIT BOURRICOT**
par KIKO
- ⑬ **BIGOUDI, LE HÉRISSEON FRISÉ, & JULIE, LA TAUPE QUI VOULAIT PÊCHER LA LUNE**
par DEGOTTE et MATAGNE
- ⑭ **LA LÉGENDE DU DÉSERT**
texte de J. DEVOS
dessins de SALVÉ et JAMIC
- ⑮ **ALAIN ET LE NID PERDU**
par REMY et DUBOIS
- ⑯ **LE BALLON DE BIGOUDI**
par DEGOTTE et MATAGNE
- ⑰ **VOILÀ LE CIRQUE**
par EDUARD ROTHMUND
(adaptation française d'Yvan Delporte)
- ⑱ **LE CIRQUE EST LÀ**
par HANS BAUMANN
(adaptation française d'Yvan Delporte)
- ⑲ **BONHOMMET ET TILAPIN (1) TILAPIN S'EST COUPÉ**
par RENÉE FUKS
dessins de PHILIPPE THOMAS
- ⑳ **BONHOMMET ET TILAPIN (2) LES TULIPES DE TILAPIN**
par RENÉE FUKS
dessins de PHILIPPE THOMAS
- ㉑ **FOUFI ET LA LAMPE D'OR**
par KIKO
- ㉒ **IRVIC ET LES POISSONS**
par PHILIPPE THOMAS et JOSÉ VANDEVOORDE
- ㉓ **ANTOINE ET L'ANNEAU MAGIQUE**
texte de DEGOTTE
dessins de WILL
- ㉔ **BONHOMMET ET TILAPIN (3) TILAPIN FAIT DU SPORT**
par RENÉE FUKS
dessins de PHILIPPE THOMAS
- ㉕ **MARC ET LUCY CHEZ LES BÊTES (1) POPSI L'ÉCUREUIL**
texte de RENÉE FUKS
dessins de REMY DUBOIS
- ㉖ **IRVIC ET LA MOUETTE**
par PHILIPPE THOMAS et JOSÉ VANDEVOORDE
- ㉗ **A. B. C. DES ANIMAUX**
par LUCY et CHARLES DEGOTTE

6 à 9 ans

60.0474.1

EDITIONS J. DUPUIS, FILS & C^{ie},
39, Rue Destrée,
Marcinelle-Charleroi, Belgique.
DIFFUSION POUR LA FRANCE :
EDITIONS DUPUIS,
8, Rue Bellini, PARIS XVI^e.
Imprimé en Belgique.
D. 1968/0089/91

